

« C'est honteux de vouloir démolir des bâtiments de la Manufacture d'armes »

Yann Werlhing, secrétaire national des Verts, a visité le site de la Manufacture d'armes où doit être construite la future Cité du design. A ce sujet, il va écrire au ministre de la Culture pour demander un classement d'urgence des bâtiments.

Vous vous êtes rendu sur le site de la Manufacture d'armes de Saint-Étienne. Qu'en avez-vous pensé ?

« J'ai découvert un site remarquable comme il en existe très peu en France. C'est un patrimoine architectural d'importance nationale. C'est un ensemble architectural cohérent, riche et rare, ce n'est pas une friche industrielle. »

La Cité du design doit y voir le jour et le projet retenu prévoit la démolition de certains bâtiments. La polémique initiée par vos amis, et d'autres, est elle justifiée ?

« Je comprends tout à fait les Stéphanois qui veulent préserver leur patrimoine. J'ai l'impression que le maire ne se rend pas compte de la richesse que représente l'ensemble de ce site.

C'est honteux de vouloir démolir des bâtiments de cette manufacture. Ce ne sera pas une fierté pour la ville. Les Verts se battent pour se réapproprier ce patrimoine. »

Vous parlez de richesse architecturale, mais ce site n'est pas classé monument historique...

« Il faut le faire classer d'urgence. J'écrirai au ministre de la Culture pour lui demander ce classement. »

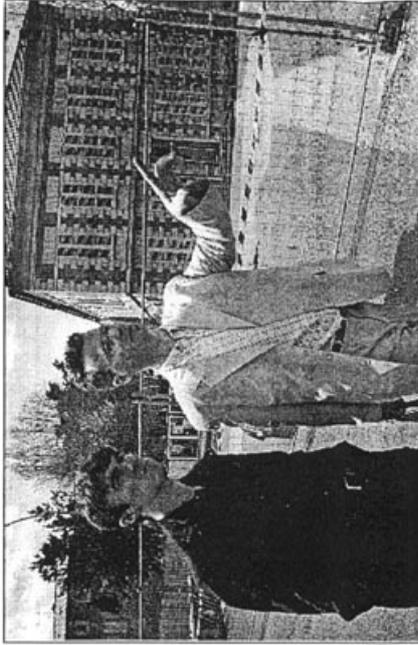
Le bras de fer qui s'instaure entre les partisans du projet de Finn Geipel et ceux qui s'y opposent risque de coûter cher avec le non versement des fonds européens à la future Cité du design ?

« C'est l'obstination dans les mauvais choix qui coûte cher. Les fonds européens peuvent aussi

être versés en réorientant les dossiers. Nous sommes là sur un secteur de la ville agréable et de bien être exceptionnel. Il est possible de préserver ce site sans le dénaturer. Et quand on est maire, on a le droit d'être cultivé. »

Votre parti aussi est divisé sur la Constitution européenne. Vous qui défendez le oui au référendum, comment expliquez-vous votre position durant cette campagne ?

« Je dis que cette constitution, malgré ses imperfections, est un compromis entre les vingt-cinq états membres. C'est une étape. Il faut se projeter vers l'avant pour construire une Europe fédérale avec plus de solidarité, qui protège les plus démunis. En fait, si le non a le vent en poupe, cela est dû au double jeu de certains responsables politiques qui pendant



Yann Werlhing : « Quand on est maire, on a le droit d'être cultivé. »

des années ont pointé l'Europe du doigt et qui aujourd'hui défendent la Constitution ».

Le débat à gauche fait rage entre les partisans du oui et du non. Comment la gauche va ressortir de cette campagne ?

« La gauche doit penser qu'après ce référendum, il y a d'autres enjeux importants. Elle devra donc se retrouver. S'il faut recoudre, nous recoudrons. »

PROPOSE RECUEILLIS PAR DOMINIQUE GOUBATIAN